

La bataille d'Oldendorf (8 juillet 1633)



Si, la mort de Gustave Adolphe à Lützen (1632) a affaibli le parti protestant, la Suède continue à soutenir leur cause. En Westphalie, c'est le duc Georges de Brunswick-Luneburg qui commande la principale armée suédoise. Le duc a persuadé Oxenstierna de renforcer son corps par les restes des unités présentes à Lützen, ce qui lui permet d'aligner 20 000 hommes. En 1632, Pappenheim exploite brillamment la situation par une très belle campagne. Mais il est rappelé au sud. Il laisse Bonninghausen en Westphalie, chargé de réunir les forces impériales et de tenir les Suédois en échec. Le 7 juillet 1633, l'agressif duc George apprend qu'une armée catholique approche le long de la rive nord du Weser. Il décide alors de la stopper à Oldendorf.

L'armée suédoise, bien positionnée sur les hauteurs d'Oldendorf, sa gauche appuyée sur le village, aperçoit l'avant-garde impériale pointer le 8 juillet à 6 heures du matin. Du côté catholique, Gronsfeld et Geleen, trouvant les positions suédoises trop fortes, suggèrent que leur corps fixe l'attention des ennemis pendant que Bonninghausen les contourne par leur droite. Mais Merode n'est pas d'accord et Bonninghausen va prendre son parti. L'armée catholique se

déploie donc sur les hauteurs face aux protestants.

Le combat commença à 9h30 par une attaque prudente (Geleen ne croyait pas au succès du plan de Merode) de la gauche impériale. Gellen envoie en effet ses mousquetaires, qu'il espère dissimulés, pour déborder l'aile droite suédoise pendant que sa cavalerie avance vers eux. Mais les détachements de mousquetaires et les dragons (démontés) de Kagge mettent en déroute les mousquetaires impériaux qui déroutent. Le reste des mousquetaires et dragons suédois avancent ensuite sur le reste des mousquetaires impériaux et les engage. Pendant ce temps, l'artillerie des deux camps à ouvert le feu sans que les centres d'infanterie ne s'ébranlent. Stalhansk, voulant profiter de l'avantage gagné sur son aile, lance ses escadrons sur ceux de Geleen mais ceux-ci résistent. La gauche impériale s'écroule, la première ligne déroutant sur la seconde. Le duc George ordonne alors une avance générale. Alors que Knyphausen et le reste de l'infanterie avance, l'aile gauche suédoise (plus de 4000 chevaux) fond sur la faible aile droite impériale (1300 chevaux). L'aile droite impériale s'écroule. Knyphausen ayant débordé l'aile droite, le centre impérial subit maintenant tout le feu de la ligne suédoise. Au début, Merode résiste bien. Mais il est tué en reformant ses défenses sur la seconde ligne. L'aile gauche impériale s'écroule à son tour. Alors que toute l'armée catholique est en fuite, les régiments d'infanterie Westerhold et Flamorsin sont mis en pièce. Bonninghausen laissera 3000 tués sur le champ de bataille et 1000 prisonniers.

L'armée catholique et impériale (Bonninghausen) : 14 350 hommes sont 9725 fantassins en 10 bataillons, 3805 cavaliers en 18 escadrons, 1000 dragons et 12 canons

Aile gauche (Geleen) : 2035 cavaliers et 1300 fantassins

Première ligne (de gauche à droite) : 4 escadrons de cavalerie des régiments Wartenburg (demi-cuirassiers), Pallant (arquebusiers à cheval) et Westfalen (cuirassiers, 2 escadrons) et 4 détachements de mousquetaires du régiment d'infanterie Geleen intercalés entre eux.

Entre les deux lignes : 1 escadron du régiment de demi-cuirassiers Horst

Seconde ligne (de gauche à droite) : 1 escadron de dragons (dragons de Merode) puis, 3 escadrons de cavalerie des régiments Quadt (demi-cuirassiers), Rittberg (arquebusiers-montés) et Mansfeld (cuirassiers) et 2 détachements de mousquetaires du régiment Geleen intercalés entre eux.

Centre (Bonninghausen) : 5225 fantassins, 100 cavaliers et 12 canons

12 canons sur le front

Première ligne (de gauche à droite) : 2 bataillons d'infanterie des régiments Barry et Merode avec un petit escadron des gardes de Bonninghausen (cuirassiers, 100 chevaux) placé entre-eux.

Seconde ligne (de gauche à droite) : 3 bataillons d'infanterie des régiments Westerholt, Westfalen et Waldeck.

Troisième ligne (de gauche à droite) : 3 bataillons d'infanterie des régiments Geleen, Reinach et Flamorsin.

Aile droite (Gronsfeld) : 1320 cavalier et 1600 fantassins

Première ligne (de gauche à droite) : 5 escadrons de cavalerie des régiments Gronsfeld (arquebusiers à cheval, 2 escadrons), et Ohr (demi-cuirassiers, 3 escadrons) avec 4 détachements de mousquetaires du régiment Gronsfeld intercalés entre eux.

Seconde ligne (de gauche à droite) : 3 escadrons de cavalerie des régiments Mansfeld (demi-cuirassiers, 2 escadrons), et

Asti (demi-cuirassiers), 2 détachements de mousquetaires du régiment Gronsfeld intercalés entre eux, 1 escadron de dragons (dragons de Merode).

Pour LM tercios, les bataillons d'infanterie impériaux sont *classic squadron modernised musket only*. Pour simuler la différence de taille entre bataillons impériaux et suédois, les impériaux sont *large formation*. Les 12 détachements de mousquetaires sont simulés par 6 *shot company musketeers, commanded shot* (pour chaque aile de cavalerie, 2 en première ligne et 1 en seconde ligne). Les dragons de Merode sont *dragoons* (ils combattront montés durant la bataille pour compenser l'infériorité numérique de la cavalerie impériale). Les régiments de cuirassiers sont *cuirassiers*, les régiments de demi-cuirassiers sont *cuirassiers modern cavalry* et les régiments d'arquebusiers à cheval sont *mounted arquebusiers*. Les 12 canons sont simulés par 2 canons moyens.

L'armée suédoise (duc Georges) : 14 300 hommes dont 6800 fantassins en 4 brigades (12 bataillons), 7500 cavaliers en 19 escadrons et 37 canons

Aile gauche (Melander et Knyphausen) : 4 122 cavaliers

Première ligne (de gauche à droite) : 8 escadrons de cavalerie des dragons de Königsmark. et régiments de Mercier (gardes du corps hessois), Melander, Bruneck, Carberg, Saint-Andreas, Lewe (courlandais) et Stalhansk (finnois).

Seconde ligne (de gauche à droite) : 3 escadrons de cavalerie des régiments hessois de Seekirch, Dalwigk et Rostein

Centre (duc Georges) : 4 500 fantassins et 17 canons moyens et 15 canons légers

Première ligne (Kagge) : artillerie (37 pièces) et 3 brigades d'infanterie; (de gauche à droite), brigade hessoise

(régiments Hesse-Cassel, Eberstein, Uslar et Geiso en 3 bataillons), brigade Knyphausen (régiments Knyphausen, Kriegbaum et Heyden en 3 bataillons) et brigade Kagge (régiments Jaune, Bleu et Adams en 3 bataillons).

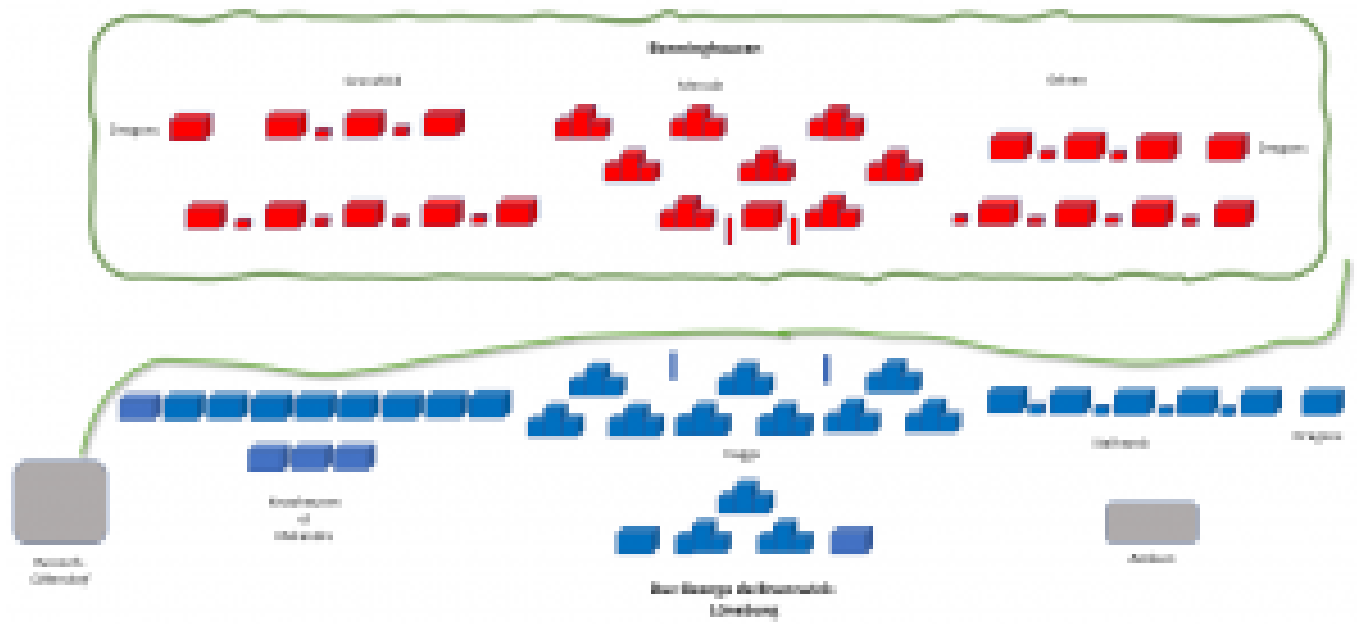
Seconde ligne (duc Georges) : (de gauche à droite) 1 escadron du régiment de cavalerie Merode, brigade de Luneburg (3 bataillons d'infanterie des régiments duc George, et Saxe-Lauenburg), 1 escadron de cavalerie hessoise (gardes du corps de George).

Aile droite (Stalhansk) : 1 976 cavaliers, 787 mousquetaires et 5 canons

Première ligne (de gauche à droite) : 6 escadrons de cavalerie des régiments Smaland, Uppland et Est-Gothland en 1 escadron, Sodermanland, Ouest-Gothland, Stalhansk (finnois) et dragons de Kagge, plus 4 détachements de 200 mousquetaires du régiment de Schönbeck (régiment jaune suédois) placés entre les escadrons de cavalerie avec chacun un canon léger.

Pour LM Tercios, les brigades d'infanterie sont constituées chacune de trois *modern squadrons, brigade, regimental gun*. De plus, la brigade Kagge est *veteran*. Les mousquetaires détachés de l'aile droite sont simulés par 1 *shot company musketeers, commanded shot, regimental gun*. Les dragons sont *dragoons*. Les escadrons de cavalerie sont *cuirassiers modern cavalry*. Les finnois sont *fearless*. De plus, pour simuler la différence de taille entre les escadrons impériaux et suédois (ceux-ci sont deux fois plus gros), tous les escadrons de cavalerie suédois sont *large formation*. Les gardes du corps du duc George sont *elite*. L'artillerie est représentée par 2 canons moyens et 3 canons légers intégrés (*regimental gun*) dans le bataillons de pointe de chacune des 3 brigades de première ligne.

Les deux armées occupent chacune une colline, ces deux collines se faisant face.



Stéphane Thion, d'après W.P. Guthrie (1953)